

rendu &c. Il y avoit quelques autres Articles d'une pareille équité. Ces demandes de l'Empereur, quoi qu'exorbitantes, étoient au moins à couvert du titre specieux de parentage, puisque du côté paternel il étoit descendu d'une Infante d'Espagne, quoi que de plusieurs degrés plus reculé que n'est Philippe V.

A l'égard des Hollandois, ils n'ont ni droit, ni qualité pour pouvoir légitimement rien prétendre de la Couronne d'Espagne, dont ils étoient les Sujets avant d'en avoir secoué le joug, & n'en sont devenus les Alliez que par le Traité de Westfalie; ils ne pouvoient pas non plus rien exiger légitimement de la Couronne de France, puisqu'elle n'occupe pas un seul pouce de terre qui ait jamais appartenu à la République; qu'au contraire elle s'est formée, & s'est affermie à l'aide des puissans secours que les Rois de France lui donnerent dans le dernier siècle: cependant Mrs. les Etats Généraux formèrent des demandes d'une si grande étendue, qu'elles étoient capables d'inspirer à toute l'Europe des légitimes défiances contre un pareil agrandissement; ils ne s'attendoient pas sans doute, qu'on les leur accordât; aussi n'étoit ce qu'un prétexte de pouvoir continuer la guerre, dans l'esperance qu'elle leur faciliteroit les moyens de s'approprier tous les Pais-Bas & les Indes Espagnols, comme les Anglois l'ont reconnu. Voici en abrégé partie des demandes Hollandoises.

„ Qu'on remettroit entre les mains des  
 „ Hollandois, Luxembourg, le Comté de  
 „ Chiny, Namur, Charleroi, en y laissant  
 „ l'Artillerie, Armes, Munitions, Arceneux,  
 „ Ma-